

CYCLOMANIE

La bicyclette est, sans contredit, le sport à la mode d'une notable majorité de Parisiens: les jeunes gens surtout, s'y adonnent passionnément et depuis quelques années, dans toutes les classes de la société, il a pris des proportions considérables.

D'abord regardé avec une certaine défiance, ce genre de locomotion a gagné peu à peu les faveurs du public et conquis droit de cité. Pour les heureux privilégiés, fervents de la bécane, amateurs de déplacements rapides sans fatigue excessive, les pouvoirs publics ont bien fait les choses. À leur intention, pour plus de commodité, afin qu'ils puissent satisfaire librement leurs goûts, des vélodromes furent créés, des voies spéciales établies, une réglementation particulière formulée : la cyclomanie, officiellement, fut reconnue.

Les voyez-vous passer, par nos avenues et nos boulevards, rapides et gracieux, ces modernes centaures courbés sur leurs machines brillantes, aux roues silencieuses et légères : un bruit de grelot, vif, argentin, puis plus rien ; ils sont déjà loin ; fantômes circulant comme des ombres, ils semblent symboliser l'occasion... Le soir, la nuit, la lanterne des cyclistes devient un feu-follet aux allures capricieuses et diverses.

Les femmes ne sont pas les moins acharnées à sacrifier à la reine du jour, à la déesse fin-de-siècle. En jupes courtes ou en culottes amples, bouffantes, le corsage serré à la taille, hybrides, les pieds, chaussés de fins brodequins, qui, d'un mouvement souple, moelleux, doux comme une caresse, pressent les pédales dociles ; en quelques tours de roue, elles disparaissent, radieuse vision emportée comme en un rêve : c'est l'image de la pensée féminine, fuyante, ondoyante, s'évanouissant dès qu'on l'approche.

Il n'y aurait qu'à applaudir à cette innovation, si, comme toute médaille, elle n'avait son revers. Le spectacle d'une bicyclette lancée à une allure vertigineuse est bien joli, vu de loin, admiré sans danger du trottoir par des badauds extasiés, mais cette rapidité fantastique, cette fougueuse mobilité tenant du miracle, ne va pas sans incidents et même sans accidents, et ce qu'il y a de plus regrettable, au détriment des réfractaires de la bécane, paisibles piétons circulant lentement par nos voies parisiennes, victimes involontaires des cyclistes imprudents ou maladroits, qui, trop facilement, par vaine gloriole ou amour-propre déplacé, se livrent à des emballements exagérés.

Sport charmant, agréable, exercice hygiénique et salutaire à la campagne, sur les routes suburbaines, à la condition d'être pratiqué avec modération, la bicyclette peut devenir dangereuse et même fatale dans les quartiers populeux, encombrés de passants, d'enfants et de véhicules.

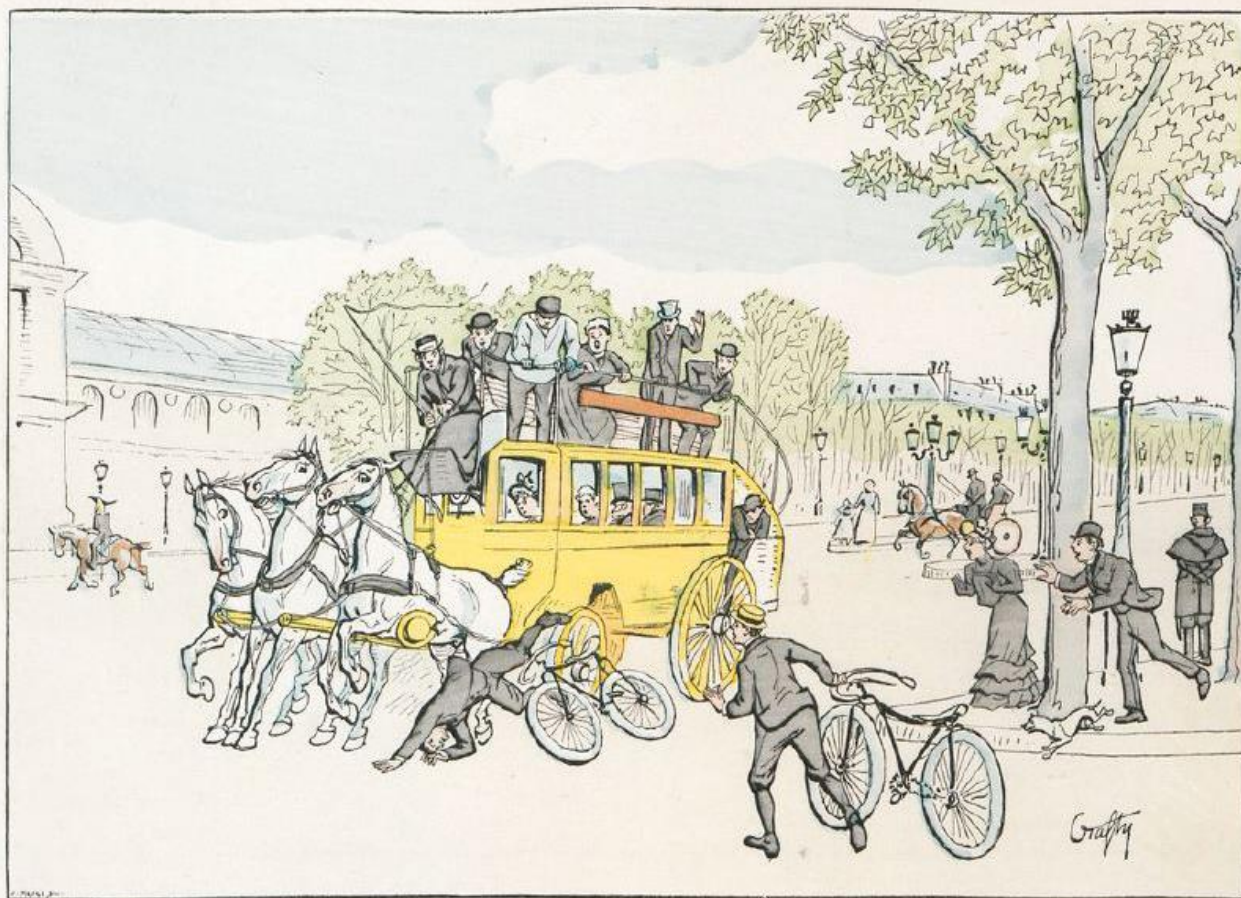
Néanmoins, tenons pour certain que la cyclomanie, malgré ses inconvénients, a du bon. Chaque année voit croître le nombre de ses fidèles. C'est que la bicyclette s'adapte merveilleusement au tempérament français. Pour les sorties estivales, elle procure au Parisien en général des avantages notoires d'un charme et d'un agrément appréciables. Elle est à la jeunesse un stimulant puissant et propice au développement des forces physiques ; elle lui ménage en outre des plaisirs sains, des sensations fortes que difficilement elle trouverait sans cette auxiliaire précieuse.



A travers Paris : texte et dessins de Crafty 1900

LA POTINIÈRE

Toute aux bicyclettes. — L'accumulation de ces mécaniques donne à l'élégant carrefour l'aspect d'une gare de marchandises ou d'une exposition de machines agricoles — les gens qui viennent en voiture en ont tout un chargement et les cavaliers qui persistent à monter à cheval font aux gens qui sont « dans le train » l'effet de maniaques qui s'obstineraient à refuser de monter en sleeping et voyageraient en chaises de poste.



A travers Paris : texte et dessins de Crafty 1900

RENCONTRE (Champs-Élysées)

Le cycliste est généralement audacieux — cela tient à son âge, à la confiance qu'il a dans son adresse, au peu d'espace qui lui est nécessaire pour évoluer, à la vitesse qu'il peut obtenir. — Il en résulte qu'il se lance de toutes ses forces, et que, s'il rencontre un obstacle imprévu, il fait la culbute. — Tant qu'elle ne se produit pas sous les omnibus, il n'y a que demi-mal. — Dans ce cas extrême, il n'est pas dit qu'il ne s'en tirera pas indemne. — Le frein Binger est si puissant !



A travers Paris : texte et dessins de Crafty 1900

LE PRYTANÉE DES BICYCLISTES (Carrefour d' Ermenonville)

Tandis qu'à la Potinière on admire les velocemen et velocewomen en possession de tous les secrets de l'art, on ne rencontre ici que les retardataires en train d'étudier sous l'œil des professionnels. On assure que les gens ordinairement doués sont, après une dizaine de leçons, en état de se diriger convenablement. Mais de même que certains étudiants mettent à faire leur droit un temps qui dépasse de beaucoup les années réglementaires, de même on rencontre certains tempéraments réfractaires à l'équilibre qui persistent à chavirer à chaque tour de roue au-delà de toute prévision.



La Progrès Illustré de Lyon 24 décembre 1899

◆ pour retrouver d'autres publications de *La Mémoire Distillée*, allez à :

<https://lacatichauxmuses.com/la-memoire-distillee/>